

Agreste

Picardie



Les feuilles de liaisons

n°55 - juin 2015

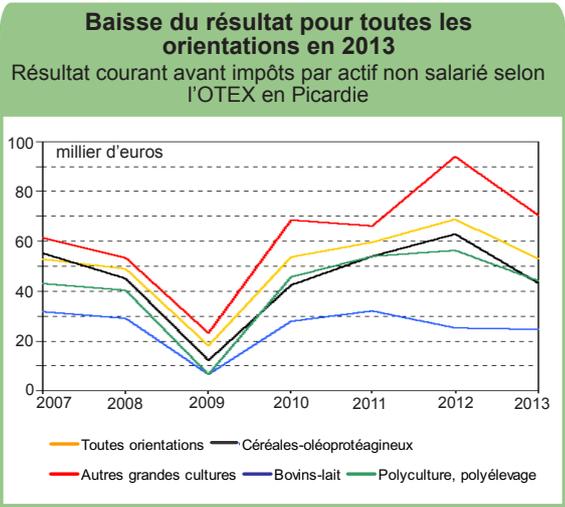
Rica – Réseau d'information comptable agricole

2013 - Le revenu agricole baisse

Le résultat agricole a beaucoup baissé entre 2012 et 2013, retrouvant son niveau de 2010. Près des trois quarts des exploitations voient leur résultat se contracter. La baisse de revenu résulte de la diminution conjointe des prix de vente des végétaux et des subventions, accentuée par des charges en hausse. Le résultat moyen des exploitations picardes reste plus de deux fois supérieur au résultat français. Les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures demeurent les plus rentables. Les mixtes Polyculture, polyélevage sont les plus endettées en 2013. L'endettement picard est toujours supérieur à la moyenne française.

Après 3 années d'embellie consécutives à l'année catastrophique 2009, on observe en 2013 une baisse du revenu agricole dans toutes les orientations* picardes. Le résultat courant avant impôts moyen par unité de travail annuel non salarié (RCAI par Utans*) voisine les 53 000 euros en Picardie. C'est plus du double du résultat national, 25 200 euros. La baisse de résultat est importante, puisqu'elle est de 23% en moyenne pour toutes les orientations. Elle atteint même jusqu'à 31% pour les ex-

ploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux. Les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures baissent de 25%, et les mixtes Polyculture, polyélevage de 21%. Les exploitations spécialisées en Bovins-lait supportent la baisse la moins importante : 3%. Cette orientation a le plus faible résultat et avait été la seule à voir déjà son résultat baisser en 2012. Toutes les orientations se maintiennent environ au niveau atteint en 2010, à l'exception des Bovins-lait qui sont un peu en deçà.



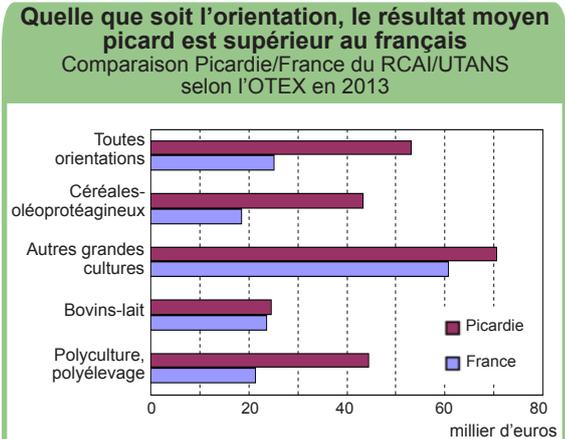
Les céréales-oléoprotéagineux subissent la plus grosse perte de revenu
Evolution du RCAI/UTANS entre 2012 et 2013 en Picardie

Toutes orientations	Céréales-oléoprotéagineux	Autres grandes cultures	Bovins-lait	Polyculture, polyélevage
-23%	-31%	-25%	-3%	-21%

Source : Agreste - RICA

En 2013, la Picardie s'en sort malgré tout mieux que la France dans son ensemble, notamment dans les orientations avec des cultures. En moyenne, les exploitations picardes ont un RCAI/UTANS supérieur de 28 000 € aux françaises. Cette différence est sensiblement identique pour les Céréales-oléoprotéagineux, avec 25 000 € ; et les mixtes Polyculture, polyélevage, avec 23 000 €. La différence est moins marquée pour les Autres grandes cultures, seulement 10 000 € de plus. C'est dans la spécialisation Bovins-lait que les résul-

tats picards sont les plus proches de ceux français, à peine 1 000 € de différence.



(*) voir Définitions et méthode p 7 et 8

Parmi les exploitations présentes deux années de suite dans la même orientation, certaines ont un résultat en hausse alors que d'autres l'ont en baisse.

Les Bovins-lait sont les moins nombreux à voir leur résultat baisser (62%) quand les exploitations avec des cultures le sont bien plus (entre 75 et 82%). Cela traduit bien la corrélation de leurs résultats à la volatilité des prix des céréales.

La majorité des exploitations affiche une baisse de leurs revenus.

En Picardie, dans chaque orientation, la majorité des diminutions de résultat par Utans entre 2012 et 2013 se situe entre 0 et 20 000 €. Cela concerne 36% des exploitations picardes. Ce taux varie selon les orientations, de 34% pour les Autres grandes cultures jusqu'à 46% pour les mixtes Polyculture, polyélevage.

Plus de 16% des exploitations subissent une baisse de résultat par Utans de plus de 40 000 €. A l'inverse, 4% connaissent une augmentation de plus de 40 000 €.

La part des exploitations agricoles à « résultat élevé » (à partir de 50 000 € par actif non salarié et par an), qui augmentait régulièrement depuis 4 ans, baisse logiquement en 2013. On passe de 58 à 55%. Dans le même temps, la part des exploitations à « faible résultat » (soit moins de 10 000 € par actif non salarié et par an) est en hausse plus conséquente, passant de 4 à 11%.

Parmi ces 11% de faibles résultats en 2013, presque 7% d'exploitations ont un résultat négatif ; alors qu'il n'y en avait plus que 2% l'année dernière. Ce sont les exploitations avec des cultures qui sont les plus nombreuses (12% pour les mixtes Polyculture, polyélevage, 8% pour les Céréales-oléoprotéagineux, 4% pour les Autres grandes cultures et seulement 3% pour les Bovins-lait).

Le revenu est alimenté par l'ensemble des productions et subventions, duquel sont déduites les charges. Cette année, la valeur de la production et les subventions sont en baisse, alors que les charges continuent d'augmenter.

Production et subventions en baisse, charges en hausse

La production brute des exploitations baisse pour la région picarde, -3%. Dans le détail des orientations, seules les exploitations mixtes Polyculture, polyélevage progressent, avec +3%. Toutes les autres baissent, de -2% pour les Bovins-lait à -7% pour les Céréales-oléoprotéagineux.

Le montant picard de la production brute, par orientation ou au total, est dans tous les cas supérieur à celui français.

La production picarde globalement en baisse, mais plus importante que la française

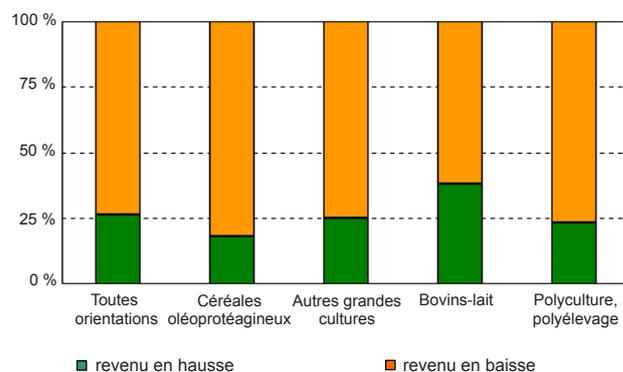
Evolution de la valeur de production entre 2012 et 2013 en Picardie ; production nationale 2013

Valeurs en millier d'euros	Picardie			France
	2012	2013	Evolution	2 013
Toutes orientations	353	342	- 3,1%	241
Céréales-oléoprotéagineux	257	238	- 7,4%	194
Autres grandes cultures	449	436	- 2,9%	367
Bovins-lait	290	283	- 2,4%	241
Polyculture, polyélevage	411	422	+ 2,7%	269

Source : Agreste - RICA

Les trois quarts des exploitations ont un résultat en baisse

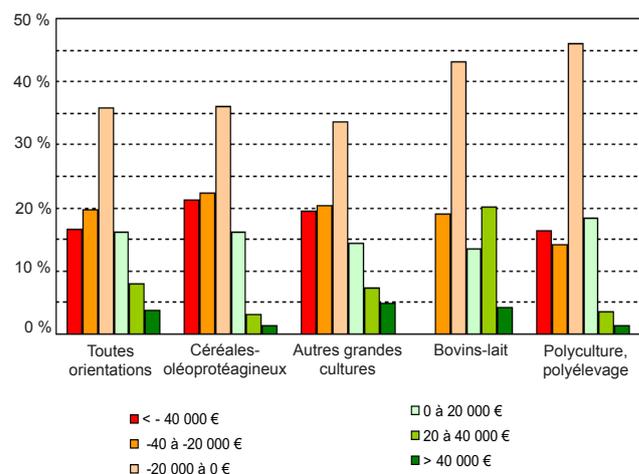
Répartition selon l'OTEX du nombre d'exploitations ayant un résultat en baisse ou en hausse entre 2012 et 2013 en Picardie



Source : Agreste - RICA

La diminution du résultat entre 2012 et 2013 se situe le plus souvent entre 0 et 20 000 €

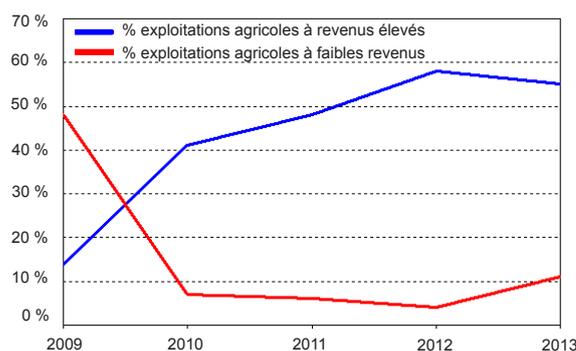
Répartition des exploitations par tranches de diminution ou augmentation du RCAI/UTANS entre 2012 et 2013 en Picardie



Source : Agreste - RICA

55 % des exploitations picardes ont un résultat élevé en 2013

Evolution du pourcentage d'exploitations picardes selon l'importance du résultat



Source : Agreste - RICA

En production végétale, quasiment tous les prix sont à la baisse, entre -10 et -30%. Seules exceptions, les pommes de terre de consommation avec un prix en hausse de 32% et celles destinées à la fécule en hausse de 8%. En production animale, le prix du lait est en hausse de 10%, le prix de vente de la vache laitière se maintient à un niveau élevé.

Baisse du prix de la plupart des produits agricoles

Evolution du prix des produits agricoles payés aux producteurs en Picardie

	Unité	2012	2013	Evolution
Blé tendre	€/q	20,8	17,9	- 14,0%
Orge d'hiver	€/q	20,0	15,8	- 20,9%
Orge de printemps	€/q	19,9	17,5	- 12,2%
Maïs grain	€/q	18,1	12,8	- 29,3%
Colza	€/q	46,7	36,1	- 22,6%
Pois protéagineux	€/q	26,8	24,2	- 9,7%
Pommes de terre de conservation	€/t	121,8	161,0	+ 32,2%
Pommes de terre de féculerie	€/t	53,0	57,1	+ 7,7%
Betteraves sucrières	€/t	36,4	32,3	- 11,3%
Lait de vache	€/hl	32,9	36,3	+ 10,2%
Vache laitière (vente)	€/tête	894,5	962,1	+ 7,6%

Source : Agreste - RICA

En 2013 en Picardie, 95% des exploitations touchent des subventions. Pour ces exploitations, les subventions sont en moyenne de 51 000 € ; soit 38 000 € par UTANS. Les Autres grandes cultures, et les mixtes Polyculture, polyélevage touchent le plus de subventions par Utans, avec respectivement 42 000 € et 39 000 €. Les Céréales-oléoprotéagineux perçoivent quant à eux 36 000 € et les Bovins-lait 27 000 €.

Subventions en baisse

Les subventions perçues sont en baisse pour toutes les orientations (de -1,1% pour les Céréales-oléoprotéagineux à -6,7% pour les Autres grandes cultures), les mixtes mis à part (+ 0,4%).

Les exploitations en Bovins-lait et en Autres grandes cultures les plus touchées par la baisse des subventions

Montant moyen par exploitation des subventions d'exploitation par OTEX en Picardie en 2013 (millier d'euros)

	Subventions	Subventions/UTANS	Evolution 2013/2012 des subventions
Toutes orientations	51,2	38,0	-1,7%
Céréales-oléoprotéagineux	42,2	35,7	-1,1%
Autres grandes cultures	59,7	42,0	-6,7%
Bovins-lait	40,0	26,8	-5,1%
Polyculture-polyélevage	58,0	39,3	+0,4%

Source : Agreste - RICA

Les valeurs des consommations intermédiaires s'alourdissent. Les charges sont stables ou en augmentation, de +0,2 à +7,3% selon l'orientation considérée. Il s'agit donc de hausses moins importantes que celles supportées l'année dernière, qui étaient de +7 à +11%.

Les exploitations mixtes ont la plus forte augmentation de leurs charges

Montant moyen par hectare des charges selon l'OTEX en Picardie en 2013 (euro/ha)

	2012	2013	Evolution
Toutes orientations	2047	2133	+ 4,2%
Céréales, oléoprotéagineux	1543	1612	+ 4,5%
Autres grandes cultures	2041	2138	+ 4,8%
Bovins-lait	2604	2608	+ 0,2%
Polyculture, polyélevage	2316	2485	+ 7,3%

Source : Agreste - RICA

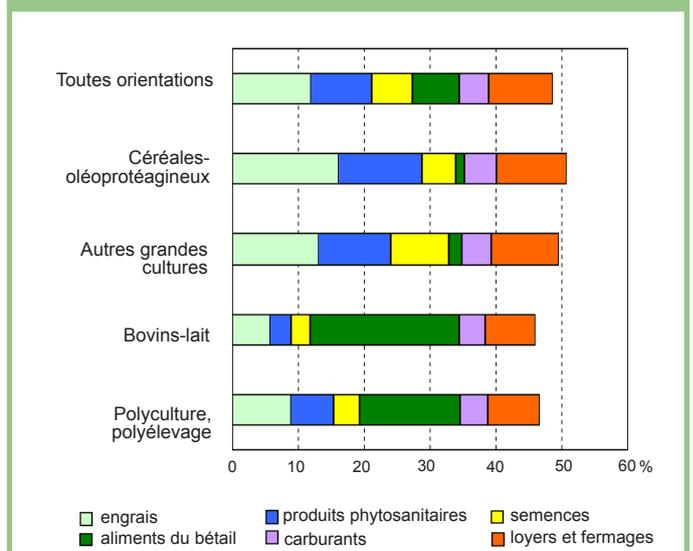
Dans le détail, les charges de produits phytosanitaires augmentent globalement de 10%, les semences de 9%, les engrais de 7%, les loyers et fermages de 5%, les aliments du bétail de 3%, et les carburants de 1%.

La part de chaque type de charge reste relativement inchangée par rapport à 2012.

Les exploitations avec de l'élevage ont une forte part de leurs charges représentée par les aliments du bétail (entre 15 et 23%). Les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux et en Autres grandes cultures sont elles plus dépendantes des engrais et des produits phytosanitaires qui constituent à eux deux respectivement 24 et 29% de leurs charges.

Les aliments du bétail constituent un quart de l'ensemble des charges des Bovins-lait

Poids de chaque type de charge dans l'ensemble des charges selon l'OTEX en 2013 en Picardie



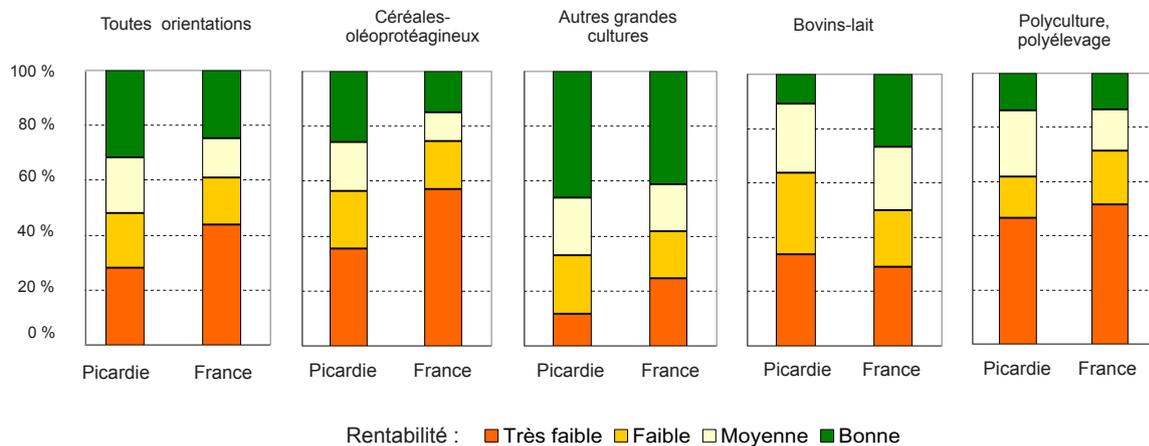
Source : Agreste - RICA 2013

Ne sont pas représentées, les «autres charges», moins fluctuantes, permettant d'arriver à 100%. (elles contiennent : impôts et taxes, charges de personnel, dotations aux amortissements, charges financières).

Rentabilité

Les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures ont la meilleure rentabilité

Répartition des exploitations par tranche de rentabilité selon l'OTEX en 2013



Source : Agreste - Rica 2013

Les exploitations picardes ont globalement une meilleure rentabilité que les exploitations françaises ; avec presque 32% des exploitations ayant une bonne rentabilité, contre 25% pour la France. Cela représente toutefois une baisse notable par rapport à 2012, où l'on avait respectivement 50 et 37%. Cette diminution s'explique notamment par la baisse de l'excédent brut d'exploitation entre 2012 et 2013. Les classes de rentabilité modérée et faible sont quasi identiques entre la

Picardie et la France. Par contre, les exploitations à très faible rentabilité sont plus importantes au niveau national que picard (44% contre 28%). On retrouve ce schéma dans quasiment toutes les orientations, Bovins-lait mis à part. Les Autres grandes cultures ont le plus fort pourcentage d'exploitations à bonne rentabilité. Elles représentent 46% en Picardie et 41% au niveau national. En 2ème position, les Céréales-oléoprotéagi-

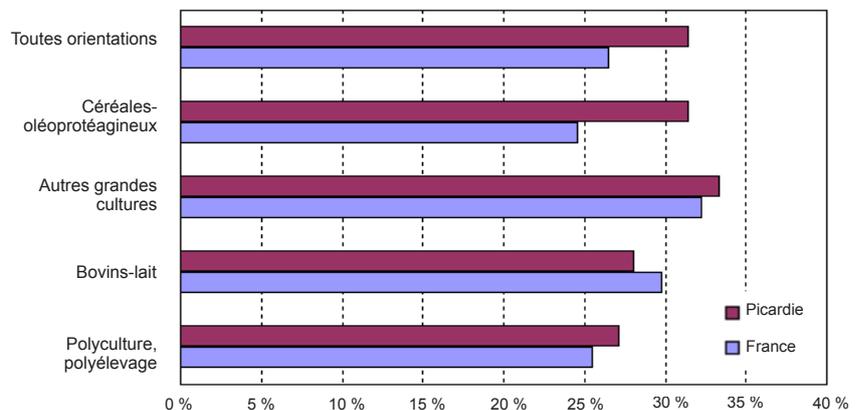
neux atteignent 26% au niveau picard contre 15% au niveau français. Les mixtes Polyculture, polyélevage présentent globalement une situation moins rentable cette année que par le passé. Les picardes s'en sortent toutefois mieux que les françaises, avec une rentabilité moyenne respectivement de 27 et 25%. Seule exception, les Bovins-lait françaises présentent une rentabilité supérieure aux exploitations picardes.

La rentabilité mesure la capacité à rémunérer les facteurs de production, à dégager du revenu et à générer des richesses. Elle se calcule en divisant l'Excédent Brut d'Exploitation(*) par la production corrigée (production + subventions reçues). Un taux inférieur à 25% caractérise une rentabilité très faible ; de 25 à 30%, faible ; de 30 à 35%, modérée ; et au delà de 35%, bonne.

(*) voir Définitions et méthode page 8

Les Bovins-lait picardes moins rentables que les françaises

Rentabilité moyenne des exploitations par OTEX en 2013



Source : Agreste - Rica 2013

Endettement

Globalement, 65% des exploitations picardes ont un endettement faible ou modéré en 2013.

Les mixtes Polyculture, polyélevage sont les moins nombreuses (52%) à avoir un endettement faible ou modéré.

A l'inverse, les Céréales-oléoprotéagineux sont les moins fréquentes à présenter un taux d'endettement de plus de 50%, élevé ou très élevé.

C'est dans l'orientation mixte Polyculture, polyélevage qu'on rencontre la plus forte proportion d'exploitations très endettées : 22% d'entre elles ont un taux d'endettement au delà de 75%.

L'endettement moyen picard reste toujours supérieur à l'endettement moyen français (de 1 à 6 points). Cela traduit les fortes politiques d'investissement menées par les exploitations picardes. En 2013 toutefois, l'écart s'est nettement réduit par rapport à 2012, année de résultat positif. C'est surtout l'endettement picard qui a diminué de 7%, l'endettement national ayant à l'inverse légèrement progressé, de 3%.

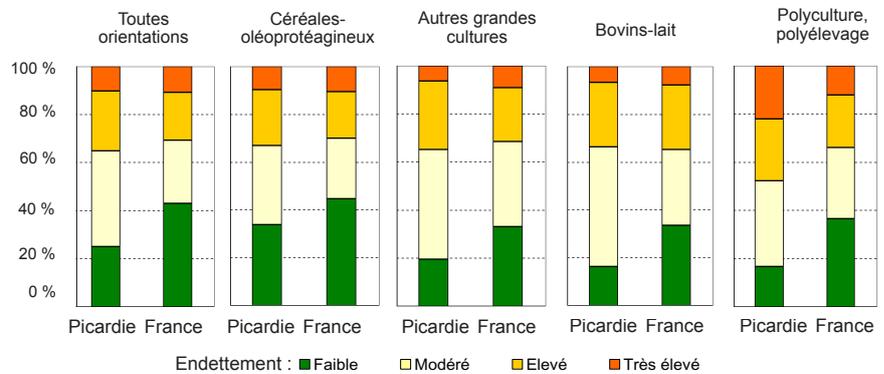
L'endettement des exploitations picardes a présenté un pic en 2009, lié à la situation particulière de cette année là ; mais est redescendu depuis à des niveaux équivalents ou inférieurs à ceux de 2007-2008. Il s'agissait sans doute en 2009 d'emprunts à court terme pour la trésorerie plus que d'investissements à long terme. En 2011, l'année où leur revenu a légèrement fléchi, le taux d'endettement des exploitations spécialisées en Autres grandes cultures s'est accru. En 2013, le taux d'endettement baisse pour quasiment toutes les orientations.

En Picardie, seules les exploitations mixtes Polyculture, polyélevage ont un taux d'endettement en hausse. Dans le détail, ce sont à la fois les emprunts à court terme, et ceux à long et moyen terme qui ont augmenté entre 2012 et 2013. Comme, en parallèle, leur actif diminue, cela conduit mécaniquement à cette hausse du taux.

Sur toute la période, le taux d'endettement picard des exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux reste le plus faible.

Près de la moitié des exploitations mixtes picardes ont un taux d'endettement supérieur à 50%

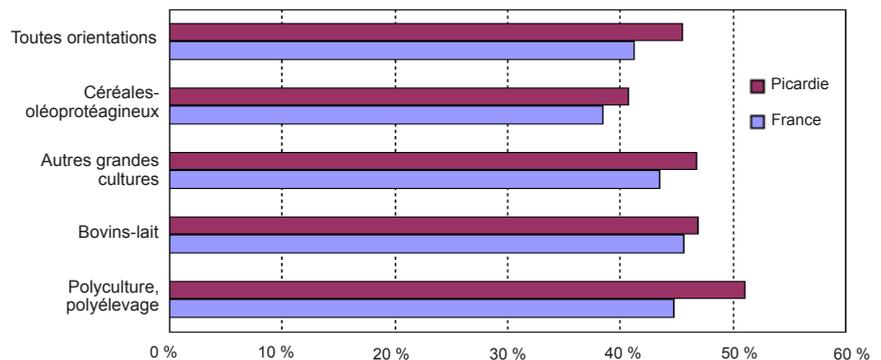
Répartition des exploitations par taux d'endettement selon l'OTEX en 2013



Source : Agreste - Rica 2013

Les exploitations picardes sont plus endettées que les françaises

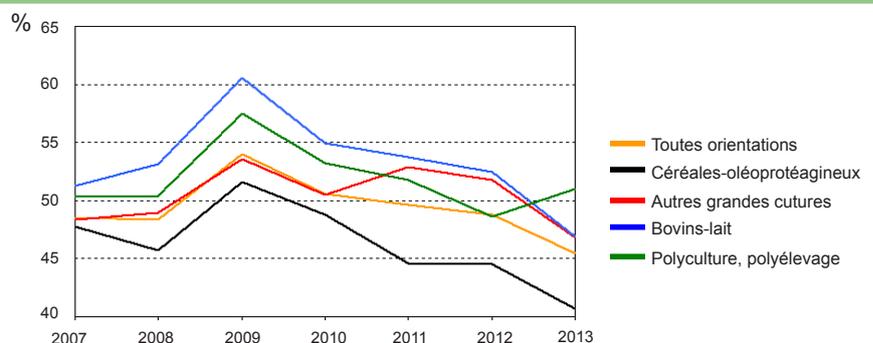
Taux d'endettement moyen des exploitations selon l'OTEX en 2013



Source : Agreste - Rica 2013

Baisse du taux d'endettement pour la majorité des orientations

Taux d'endettement des exploitations picardes selon l'OTEX



Source : Agreste - Rica

L'endettement se calcule en divisant le total des dettes par le total de l'actif, qui représente la totalité des biens détenus par une exploitation (terres, constructions, matériels, animaux, plantations, etc.). Un taux inférieur à 30% caractérise un endettement faible ; de 30 à 50%, modéré ; de 50 à 75 %, élevé ; et au delà de 75%, très élevé.

Subventions

La baisse des revenus rend plus visible la dépendance vis à vis des aides de la Politique agricole commune (PAC). Toutes spécialisations confondues, on passe d'un montant d'aides représentant 52% du revenu en 2012 à 66% en 2013.

C'est encore plus marqué pour les Céréales-oléoprotéagineux qui passent de 56 à 82%.

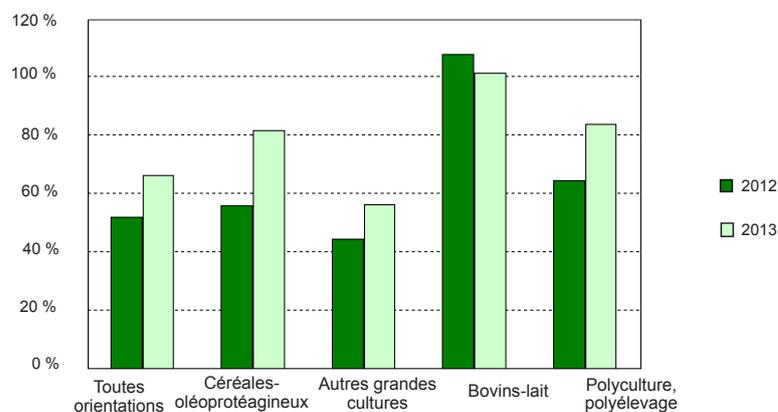
Sans subventions, 34% des exploitations auraient eu un RCAI négatif (contre 7% après subventions). Les Bovins-lait sont particulièrement dépendants des aides puisque c'est 55% de ces élevages qui auraient eu un RCAI négatif sans les aides.

Malgré cela, seules les exploitations spécialisées en Bovins-lait présentent une moindre dépendance aux aides en 2013 (101%) par rapport à 2012 (108%) ; mais cette dépendance reste très forte.

Globalement, les exploitations françaises sont plus dépendantes des aides PAC en 2013 que les picardes. Les Bovins-lait sont les seules à présenter une dépendance aux aides PAC nettement plus élevée en Picardie que leurs homologues françaises.

Les exploitations spécialisées en Bovins lait sont les seules à présenter une moindre dépendance aux aides PAC en 2013

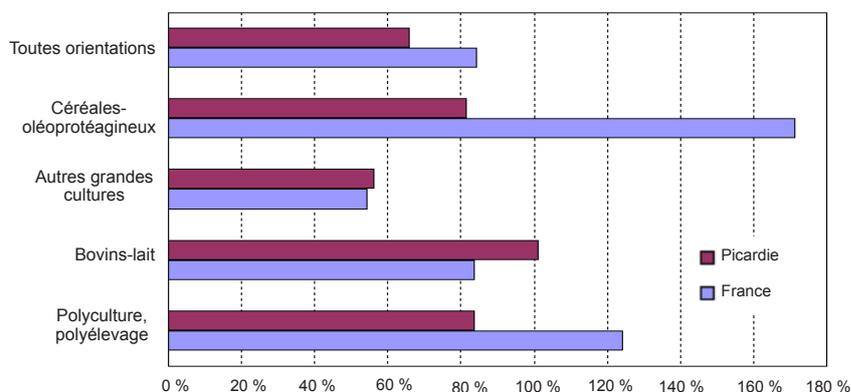
% du revenu des exploitations assuré par les aides PAC par OTEX en Picardie



Source : Agreste - Rica

Les revenus des exploitations spécialisées en Bovins lait plus dépendants des aides PAC en Picardie qu'en France

% du revenu des exploitations assuré par les aides PAC selon l'OTEX en 2013



Source : Agreste - Rica 2013

Mylène COROËNNE

DRAAF - Srise

Suivez l'actualité de la statistique agricole sur

www.agreste.agriculture.gouv.fr

et sur

www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr

Définitions et méthode

1 - Réseau d'Information Comptable Agricole : le RICA est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles auprès d'exploitations agricoles ayant une dimension économique suffisante : exploitations moyennes et grandes d'au moins 25 000 € de PBS (voir ci-dessous)

En 2013, l'échantillon du RICA compte 7587 exploitations en France métropolitaine ; dont 273 en Picardie, représentant 10708 exploitations moyennes et grandes.

2 - Les orientations technico-économiques (OTEX) constituent un classement des exploitations selon leurs productions principales (par exemple, Céréales-oléoprotéagineux, Bovins-lait, ...). La détermination de l'OTEX d'une exploitation se fait à partir de données physiques (surfaces des différentes productions végétales, effectifs des différentes catégories d'animaux). A chaque hectare de culture, et à chaque tête d'animal est appliqué un coefficient de **Production Brute Standard (PBS)**. Ces coefficients sont établis par région. Utilisés pour la première fois en 2010, ils ont été calculés en moyenne sur cinq ans pour les années 2005 à 2009 (coefficients «2007»). Les coefficients de PBS représentent la valeur potentielle par hectare ou par tête d'animal présent hors toute aide, et sont exprimés en euros. Le total des PBS de toutes les productions animales et végétales donne la PBS totale de l'exploitation. Les parts relatives de PBS partielles (c'est-à-dire des PBS des différentes productions végétales et animales) permettent de classer l'exploitation selon sa production dominante, et ainsi de déterminer son OTEX. Une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse les 2/3 du total.

Pour le RICA, les OTEX diffusables en Picardie (pour lesquelles assez d'exploitations sont présentes dans l'échantillon) sont les suivantes :

- 15 spécialisation Céréales-oléoprotéagineux
- 16 spécialisation Cultures générales ou Autres grandes cultures (principalement betterave industrielle, pommes de terre, légumes de plein champ, lin textile)
- 45 spécialisation Bovins lait
- 6184 mixte Polyculture, polyélevage

Le RICA couvre l'ensemble des exploitations agricoles dont la PBS est supérieure ou égale à 25 000 €.

Pour information, en Picardie, on atteint 25 000 € en monoproduction avec :

Blé tendre	24 ha
Maïs grain	25 ha
Vigne pour vin de qualité	0,35 ha
Vaches laitières	12 têtes
Pommes de terre	5 ha y compris primeur et plants
Betteraves	11 ha
Légumes de plein champ	8 ha

3 - Utans : Unité de Travail Annuel Non Salarié. Correspond au travail effectué par une personne non salariée à plein temps pendant une année.

4 - RCAI : Résultat Courant Avant Impôts. Par simplification, on utilise indifféremment les termes de RCAI, de résultat ou de revenu.

5 - Production brute : produit courant + intraconsommations.

6 - Produit courant : somme de la production de l'exercice (nette des achats d'animaux), des subventions d'exploitation, et des produits divers non exceptionnels.

Production de l'exercice (nette des achats d'animaux) = somme des produits bruts élémentaires (animaux, produits animaux, végétaux, produits végétaux, produits horticoles) et des produits issus de la production immobilisée, des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes.

7 - Produits bruts élémentaires : somme des ventes, variations de stocks, autoconsommation (et pour les animaux, diminué des achats).

8 - Autoconsommation : consommation prélevée sur la production de l'entreprise sans contrepartie monétaire, à destination de l'exploitant, de sa famille ou des salariés de l'exploitation.

9 - Intraconsommation : partie de la production utilisée dans l'exploitation pour l'alimentation du bétail et/ou l'ensemencement des terres.

10 - Prix de vente : Il s'agit dans le RICA, des prix moyens perçus par les agriculteurs au cours d'une année civile et non pas d'une campagne agricole (les exploitations sélectionnées sont majoritairement à date de clôture au 31 décembre).

Définitions et méthode

Détail du calcul du RCAI en 2013

(Valeurs moyennes par exploitation en milliers d'euros)	Picardie				Toutes OTEX	France Toutes OTEX
	OTEX 15 Céréales oléo- protéagineux	OTEX 16 Autres grandes cultures	OTEX 45 Bovins lait	OTEX 6184 Polyculture, polyélevage		
Production nette de l'exercice (nette des achats d'animaux)	190,8	368,2	238,4	357,1	287,1	203,0
+ rabais, remises, ristournes obtenus	1,2	1,3	0,7	1,5	1,4	0,4
- charges d'approvisionnement	80,2	136,5	104,7	149,9	112,0	80,6
- autres achats et charges externes (n. c. fermage)	40,2	74,8	59,9	96,5	63,6	53,1
= Valeur ajoutée hors fermage	71,5	158,2	74,5	112,2	113,0	69,7
+ remboursement forfaitaire de TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ subventions d'exploitation	42,2	59,7	40,0	58,0	48,7	30,6
+ indemnités d'assurance	2,5	3,4	1,3	1,8	2,5	2,4
- fermages et loyers	21,3	34,7	18,6	28,1	27,1	14,0
- impôts et taxes	2,7	4,4	2,1	3,6	3,4	2,2
- charges du personnel	4,1	16,7	4,5	10,4	10,9	14,6
= Excédent brut d'exploitation	88,0	165,4	90,6	130,0	122,7	72,0
+ transfert de charges, autres produits de gestion	0,4	0,3	0,1	0,1	0,2	0,3
- dotation aux amortissements	32,7	52,7	44,3	53,3	43,4	31,5
= Résultat d'exploitation	55,7	112,9	46,3	76,8	79,6	40,8
+ produits financiers	1,1	2,7	0,6	1,4	1,6	0,7
- charges financières	5,1	9,4	7,3	8,9	7,3	5,2
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	51,7	106,2	39,6	69,3	73,9	36,3

Source : Agreste - Rica 2013

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3

Courriel : srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr

■ Directeur régional : François BONNET
■ Directeur de publication : Norbert DARRAS

■ Composition - Impression : Srise Picardie
■ © Agreste 2015